

Le fonds Jean-Marie Barnaud



Depuis novembre 2014 la bibliothèque est détentrice de manuscrits, tapuscrits et notes du poète Jean-Marie Barnaud.

Poète et écrivain français, **Jean-Marie Barnaud** est né en 1937 à Saintes. Il habite Mougins depuis de nombreuses années.

Par sa famille il est lié à une longue tradition d'officiers et de médecins de marine : son père est vice-amiral et son grand-père maternel médecin de marine.

Après de nombreux déplacements intervenant au gré des affectations de son père, la famille s'installe à Paris en 1946.

En 1957, il passe son baccalauréat de philosophie au lycée Janson de Sailly. Durant cette classe de philosophie il a pour professeur Jean Muglioni et pour condisciples Régis Debray et Clément Rosset.

Mais Jean-Marie Barnaud découvre la littérature et la poésie en classe d'hypokhâgne puis en khâgne en 1958, à Nice où il a déménagé avec ses parents et ses deux sœurs. Il a pour professeur de lettres Jean Onimus et il suit les cours d'Henri Passeron. Il se lie alors d'amitié avec Jean-Marie Le Clézio et rencontre Moussia Barnathan qui deviendra sa femme en 1961.

En 1970, il soutient à Nice sa thèse de doctorat du 3^{ème} cycle : « Esthétisme et aliénation chez André Suarès ».

Jean-Marie Barnaud exerce le métier d'enseignant de Lettres et de philosophie à Nice, Toulon, Bastia, puis il est nommé en 1971 au lycée de Grasse où il restera jusqu'à sa retraite. Il a également été chargé de cours à la faculté des Lettres de Nice.



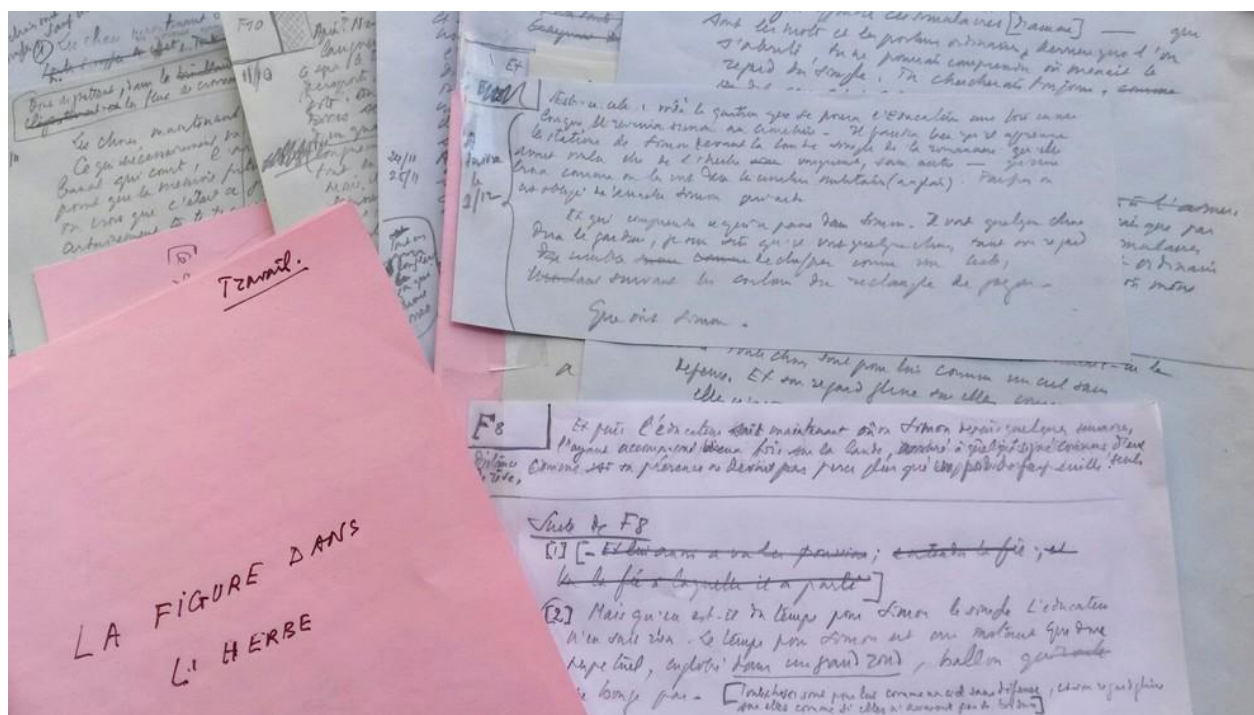
Au lycée de Grasse, il rencontre Alain Freixe qui est professeur de philosophie dans l'établissement. Commencent entre les deux poètes, une amitié et un travail continu. Se constitue un corpus qui donnera *Partage orphelin* d'Alain Freixe et *Margelles*, de Jean-Marie Barnaud, publié en 1981, par Guy Chambelland. Cette même année sur les conseils de son ami il rencontrera Jean-François Manier, directeur de l'Imprimerie de Cheyne, qui dès lors édite son œuvre poétique.

A partir de 1988, Barnaud et Freixe créent Hans Freibach, pseudonyme signant les textes qu'ils écrivent en collaboration.

Jean-Marie Barnaud exerce d'une part une activité critique, au sein du collectif « remue.net » et dans de nombreuses revues (*L'Atelier contemporain*, *Europe*, *Nu(e)*, *La Polygraphe*, ...) et mène, d'autre part, une activité éditoriale en partageant la codirection de la collection Grands fonds, proses inclassables de Cheyne, éditeur avec Jean-Pierre Siméon.

A l'automne 2002, la bibliothèque municipale de Charleville-Mézières lui a réservé une exposition particulière et a édité à cette occasion un important catalogue consacré à son parcours d'écrivain : *Jean-Marie Barnaud, "pour saluer la bienvenue"*.

(Texte établi d'après le catalogue : Jean-Marie Barnaud « Pour saluer la bienvenue »)



Genèse d'une œuvre : extrait de documents de travail

Œuvre poétique :

- *Margelles*, Guy Chambelland, 1981
- *Sous l'écorce des pierres*, 1983
- *Le Beau Temps*, 1985
- *Le Chant retenu*, Montereau, France, Les Cahiers du Confluent, 1985
- *Pour saluer la bienvenue*, 1987
- *Celle qu'on attendait*, 1990

- *Sur le carnet de Marion*, 1990
- *Passage de la fuyante*, 1994
- *Poèmes 1983-1985*, 1996
- *Aux enfances du jour*, encre de Pierre Lafoucrière, 1998
- *Le Poète et la méchante humeur*, images de Martine Mellinette, 1999
- *Bleu et quoi d'autre*, 2001, Prix Georges Perros 2001

- *Venant le jour*, 2005
- *Où chaque soleil qui vient est un soleil rieur*, 2008
- *Fragments d'un corps incertain*, 2009, Prix Apollinaire 2010

Viendront, depuis 1991 des textes de prose, romans et récits :

- *Le Censeur*, roman, Éditions Gallimard, coll. « Blanche », 1992
- *Un tombeau pour Félicien*, récit épistolaire, Éditions Deyrolle, 1996
- *Aral*, Éditions L'Amourier, Collection Thoth, Coaraze, 2001
- *Récits de la vie brève*, Éditions L'Amourier, Collection Thoth, 2004
- *L'effigie et autres carnets*, Éditions L'Amourier, Collection Fonds proses, 2012